L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 DECEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGER, S. HARDY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, JEUDI MATIN 27 DECEMBRE.

☞ Voir la seconde page, pour :
Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial,
Le Marché aux Bestiaux,
Le Mouvement du Port,
Le Départ des Steamers et Bateaux.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vendu à l'ouvrage de ce jour.

Par G. Léonard, ... à Co, 63 Chartres — Marchandises ... du dernier incendie de la rue du Canal.

Par E. Roger & Co, 46 et 47 Vieille Levée—[illegible]

Revue de l'Intérieur.

Au milieu de la confusion politique qui a toujours été en croissant depuis l'élection présidentielle, quand on voit un des anneaux se détacher de la chaîne commune, l'anarchie dans le Congrès, le cabinet disloqué, quand toute la machine gouvernementale se dérange et que chacun attend avec anxiété l'issue du drame de Charleston et craint les résultats du premier coup de canon tiré contre les forts fédéraux, on se demande ce que dit ou pense celui dont l'avènement au pouvoir est la cause de tous ces troubles et menace de déverser sur nous bien d'autres calamités plus redoutables. M. Lincoln renfermé à Springfield, reste calme en face en présence de l'orage qui gronde et laisse les journaux de toutes les latitudes et de toutes les opinions se livrer aux suppositions les plus contradictoires sur la conduite qu'il se propose de tenir.

Cependant, si M. Lincoln refuse de parler lui-même, il laisse quelquefois rendre compte de ses entrevues avec certaines personnages, et le Journal de Springfield passe pour refléter assez exactement ses pensées. Or cette feuille a, dans son numéro du 22 courant un article très significatif sur la séparation et la coercion. En voici l'analyse :

"L'écrivain dit que la Caroline du Sud ne peut dissoudre l'Union par le simple passage de résolutions ou d'autres démonstrations passagères. Ses officiers fédéraux peuvent donner leur démission, et elle peut fermer ses cours et ses bureaux de postes, mais elle ne peut sortir de cette Union jusqu'à ce qu'elle triomphe de ce gouvernement. Aussi longtemps que ce gouvernement durera, il ne peut y avoir de sécession. Si la Caroline du Sud ne s'oppose pas à la perception des droits de douane dans ses ports et ne viole aucune loi fédérale, il n'y aura pas de troubles et elle ne sera pas en dehors de l'Union. Si elle viole la loi, alors éclatera le conflit.

"Le Président des Etats-Unis, dans une telle éventualité, a un devoir bien simple à remplir. M. Buchanan peut s'y soustraire, ou l'éventualité peut ne pas survenir pendant son administration, dans ce dernier cas l'Union durerait jusqu'à la fin de son terme présidentiel. Si l'acte déclaré de la part de la Caroline du Sud a lieu le 1er mars ou après le 1er mars 1861, alors le devoir d'exécuter les lois incombera à M. Lincoln. Il faut que les lois des Etats-Unis soient exécutées. Le président n'a pas de pouvoir discrétionnaire en cette matière. Son devoir est tracé d'une façon absolue dans la Constitution. M. Lincoln remplira ce devoir. Le désunion par la force armée est la trahison, et la trahison doit être abattue à tous risques."

Cet article n'a rien d'officiel, mais comme nous le disions, le Journal de Springfield est l'organe de M. Lincoln, et il est naturel d'en conjurer que le futur président ne partage pas les opinions de la Tribune sur la coërcion. Maintenant jusqu'où poussera-t-il les conséquences de cette doctrine, c'est ce qui reste à savoir ! Si au lieu d'un Etat à méconter, M. Lincoln en avait dix, il reculerait sinon devant la rigueur de ses devoirs constitutionnels, au moins devant les difficultés pour ne pas dire les impossibilités de la tâche. Avec les forces fédérales actuelles il pourrait peut être lutter contre un seul Etat, mais pour soutenir une guerre contre le Sud réuni, il faudrait que non seulement il eût l'autorisation et l'appui du Congrès, mais encore qu'il fût soutenu par le peuple du Nord, et c'est ce que nous ne croyons pas. Le langage du journal de l'Illinois n'a évidemment d'autre but que d'effrayer les partisans de la séparation par la perspective d'une guerre civile certaine. Or cette guerre n'est pas possible s'il y a entente entre les Etats du Sud. Une moitié du pays ne peut vouloir et tenter la conquête de l'autre moitié.

Le parti républicain est en ce moment divisé. Les chefs en ce général tous ceux qui ont espéré participer aux dépouilles sont opposés à toute espèce de compromis, parce qu'ils craignent de voir M. Lincoln prendre dans son cabinet des hommes de conciliation et par suite partager ses faveurs entre les deux camps. Il n'en est pas de même des masses qui sont fatiguées de la crise et aspirent au rétablissement du calme. Un des républicains les plus avancés, M. Thurlow Weed, a cru habile ou prudent de se ranger du parti de la conciliation et il est allé soumettre à M. Lincoln un projet de compromis. Dans une entrevue qui a duré le 20 décembre depuis 9 jusqu'à 3 heures, les bases de ce compromis ont été discutées. Le président élu a insisté pour modifier les clauses relatives à l'esclavage dans les territoires et a repoussé l'idée du rétablissement d'une ligne géographique. Le programme aussi modifié va être soumis par Weed aux républicains du Congrès, et peut-être est-ce là la cause du rejet des propositions Crittenden par les comités du Sénat et de la Chambre. Sans contredire les termes de ce plan de transaction, nous n'hésitons pas à croire que le tout ne soit inacceptable pour le Sud. La multiplicité des propositions de la part des représentants du Sud prouve combien peu avisés mieux de demander une conférence générale où l'on aurait rédigé un ultimatum unique que nos ministres et nos représentants auraient présenté au Congrès pour être adopté ou rejeté sans discussion. Avec la voie qu'on a suivie, chacun agissant de son côté, il est impossible d'arriver à rien. Nous craignons qu'il n'en soit malheureusement de même pour la formation d'une nouvelle confédération.

Des citoyens influents du Massachusetts viennent de signer une adresse au peuple de cet Etat pour recommander de la manière la plus pressante le rappel des lois de nullification. D'autres manifestations analogues ont eu lieu dans l'Indiana et divers Etats du Nord, mais il y a trop peu d'ensemble et d'unanimité dans cette réaction pour qu'elle puisse apaiser les esprits dans les Etats à esclaves.

Au Sud, la lutte continue entre les partisans de la séparation isolée et ceux de la coopération, les premiers gagnent du terrain dans le Mississipi et l'Alabama. Nous avons sous les yeux l'adresse de 50 membres de la législature de la Géorgie en faveur de la coopération ; c'est cette adresse que la Convention de la Caroline du Sud a refusé de recevoir. L'objet de ce document était de faire retarder toute séparation isolée jusqu'à la réunion d'une Convention générale du Sud.

Le gouverneur Houston du Texas s'est décidé à convoquer la législature du Texas pour le 24 janvier. Il motive cette convocation sur la manifestation des vœux du peuple et les périls qui menacent le pays, et aussi sur l'inquiétude que donnent les Indiens et l'absence de fonds dans le trésor pour faire face aux frais de la guerre de frontières. Les partisans de la séparation isolée dans cet Etat annoncent leur intention de constituer le Texas en république souveraine et indépendante ; d'autres parlent de conquérir le Mexique et cependant, au dire du gouverneur, les Texiens ne peuvent se protéger contre les Indiens qui viennent de commettre des ravages dans certaines parties de l'Etat.

En résumé la situation est peu encourageante et l'année 1861 s'ouvrira sous de tristes auspices. Nous ne voyons aucun espoir de sortir avant plusieurs mois de cet état d'anarchie et de désordre.

Mexique.—Le Tennessee, parti de Vera-Cruz le 20 décembre, est arrivé hier matin à la Balise avec cent mille piastres en espèces et vingt-cinq passagers, au nombre desquels se trouvent le général Goicouria et l'honorable Robert McLane, notre ministre. Les nouvelles politiques qu'apporte le Tennessee sont très importantes. Elles annoncent un de ces revirements de fortune si fréquents au Mexique.

Le général Miramon, à la tête de deux mille de ses meilleurs soldats, a fait plusieurs sorties contre l'armée libérale qui entoure Mexico. Dans l'une de ces sorties, il s'est avancé jusqu'à Toluca et a surpris le quartier-général des libéraux. Il a fait un grand nombre de prisonniers, au nombre desquels sont le général Santos Degollado, ex-ministre de la guerre et ex-commandant en chef de l'armée constitutionnelle, le général Berriozabal, le général Pomposo et d'autres officiers. Le vainqueur a pris aussi douze canons, des munitions, des bagages, etc.

Librairie catholique.—La librairie Michon & Desportes, rue Royale, 166, vient d'ouvrir un magnifique assortiment de livres religieux et objets de fantaisie pour étrennes qu'elle vendra à très bon marché.

☞ Les Gardes d'Orléans se réuniront ce soir. Voir l'annonce.

Mort du prince de Wurtemberg.—Plusieurs de nos lecteurs ont sans doute connu ce personnage qui a résidé à Attakapas et à la Nouvelle-Orléans. La Gazette d'Elberfeld annonce sa mort en ces termes :

"On écrit de Bartigard, le 26 novembre : Le duc Paul Guillaume de Wurtemberg, qui est connu par ses voyages et ses travaux d'histoire naturelle, est mort subitement, à l'âge de soixante-quatre ans, à son château de Mergentheim, par suite d'une attaque d'apoplexie."

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Action de la Caroline du Sud.
Commissaires délégués aux Etats à esclaves.

Convention des Etats du Sud.

Charleston, 25 déc.—Le juge Withers a fait un rapport favorable à l'envoi de commissaires dans chaque Etat à esclaves, adoptant la Constitution des Etats-Unis comme base du gouvernement provisoire des Etats du Sud et instruisant les commissaires de l'urgence pour les Etats du Sud d'envoyer des délégués à une Convention générale du Sud. Le rapport forme l'ordre du jour spécial de la réunion de demain.

Lecture a été faite d'une lettre du gouverneur Perry, de la Floride, dans laquelle il offre ses remerciements pour le siège qu'on lui a offert dans la Convention, ajoutant qu'il avait la ferme croyance que son Etat se séparerait bientôt de l'Union fédérale.

Une résolution a été adoptée enjoignant au gouverneur d'adopter des mesures promptes et efficaces pour la protection et la défense du territoire de la Caroline du Sud.

Une résolution a été adoptée pour envoyer aux Etats anti-esclavagistes, l'ordonnance de sécession, la déclaration d'indépendance de la Caroline du Sud et son appel aux Etats du Sud.

La convention s'est ensuite constituée en session secrète.

La Convention sera probablement occupée dans la session secrète du changement de la Constitution de l'Etat de manière à éloigner toute référence avec les Etats Unis et de la considération de l'ordonnance pour la création d'un comité exécutif. Cette ordonnance confère des pouvoirs semblables à ceux du Président ; nominations officielles, réceptions d'ambassadeurs et formation d'un cabinet du conseil de sûreté.

La session de nuit a été employée à discuter les rapports de la majorité et de la minorité, relatifs aux douanes.

Il y a apparence que la Convention adoptera des lois sur les revenus semblables à celles des Etats-Unis ; que le revenu direct soit versé dans le trésor de l'Etat, que les officiers jurent fidélité et soumission à la Caroline du Sud. Ceux qui plaident en faveur du libre échange sont maintenant en minorité.

Constitution de la Caroline du Sud.

D'après l'ordonnance de sécession, le gouverneur Pickens a lancé une proclamation déclarant au Nord que la Caroline du Sud est, et a le droit d'être, un Etat séparé, libre, souverain et indépendant ; et comme tel, a le pouvoir de faire la guerre, conclure la paix, négocier des traités, se liguer, passer des contrats et accomplir tous les actes qui appartiennent de droit à un gouvernement éclairé, libre et indépendant.

Marché de Cincinnati, 26 déc.—Le marché aux farines a clos avec tendance à la hausse—Vente de 3,000 barils à une hausse de 25 cts—Superfine $4 40 à 4 50. Le mais vaut 45 à 47 ; l'avoine 36 ; whiskey 14 cts.

Renforts pour la marine.

Boston, 26 déc.—Un détachement de trois cents hommes a quitté l'arsenal de Charlestown par un train spécial pour être embarqué à bord du navire de guerre Macedonian, à Portsmouth.

Armes pour Ship Island et Galveston.

Washington, 26 décembre—Un ordre émanant du département de la guerre a été donné pour l'envoi d'armes à Ship Island et aux forts à Galveston, conformément aux dispositions prises à cet effet par le Congrès il y a déjà longtemps.

Le capitaine Ingraham, de la corvette Richmond, a demandé et obtenu la permission de revenir aux Etats-Unis.

Arrivage de navires.

Charleston, 26 déc.—Le John Pallen de Boston, Middlesex de Bristol et la barque Linden de Boston, sont arrivés. Plusieurs navires étrangers sont en partance depuis le 20 courant ; l'un d'eux est encore en charge. D'autres prendront probablement leurs papiers de partance sous protêt.

Dernières nouvelles de la Caroline du Sud.

ETAT DES FORTS.
Qualifications de citoyenneté.

Charleston, 26 déc., 11 P. M.—Une résolution a été présentée requérant au gouverneur de communiquer à la Convention toutes les informations en son pouvoir relatives à l'état des forts, le nombre de canons, soldats, ouvriers, etc., et s'ils ont été ou doivent être renforcés et quelles mesures ont été adoptées pour leur défense. Déposé sur le bureau pour l'action de la séance secrète.

Une résolution a été présentée, déclarant tous les citoyens des Etats-Unis résidant dans la Caroline du Sud le 20 décembre, citoyens de l'Etat bona fide jouissant des privilèges et soumis aux obligations de la dite citoyenneté.

M. Moher a remarqué qu'il n'a pas examiné le cas de citoyens involontaires ou de ceux temporairement dans l'Etat au moment spécifié dans la résolution. Renvoyé devant un comité spécial.

Il a été fait un effort pour s'ajourner jusqu'au 16 janvier qui a été déposé sur la table. M. Rhett a présenté une ordonnance pour la formation de la Convention des Etats à esclaves. Les résolutions dans le but d'organiser le Confédération du Sud.

Montgomery, dans l'Alabama, a été proposé comme l'endroit le plus convenable pour la réunion.

Cette affaire a été référée au comité chargé de la question ; puis, la convention s'est constituée en session secrète.

La question sur l'organisation des postes n'a pas été agitée de nouveau. On pense que ce n'est pas une affaire difficile à régler.

L'ordonnance recommande qu'il y ait le même nombre de délégués à cette Convention qu'il y a de membres au Congrès actuellement, et que la Constitution soit adoptée par un vote des Etats.

On a proposé la Constitution des Etats-Unis comme pouvant servir de base pour la formation de la Constitution de la Confédération du Sud.

L'ordonnance recommande aussi la nomination de huit délégués par l'Etat de la Caroline du Sud, et l'envoi d'un commissaire dans chaque Etat à esclaves, en conséquence.

ENVOI D'AUTRES TROUPES AUX FORTS.

Charleston, 26 décembre, 11 heures du soir—Des bruits circulent en ce moment que plusieurs centaines d'hommes de troupes sont en route pour les forts dans les environs de Charleston, et que le fort Sumter a reçu, dimanche dernier, des renforts de garde-marines déguisés en vêtements de travailleurs.

NOUVELLES D'EUROPE.
Arrivée du steamer Anglo-Saxon.

Portland, 26 déc.—Le steamer Anglo-Saxon, parti de Liverpool le jeudi 13 et de Londonderry le 14 au soir, est arrivé ici.

Le Teutonia était arrivé à Cowes en route pour Hambourg.

Marchés européens.

Liverpool, 14 déc., P. M.—La circulaire des courtiers porte que les ventes de coton pour la semaine sont de 58,000 balles dont 7,500 pour la spéculation et 4,500 pour l'exportation. Les affaires étaient calmes à la clôture et les cours de vendredi dernier à peine soutenus. Il y a eu quelques baisses partielles. Aujourd'hui on a vendu 10,000 balles dont 2,000 prises par les spéculateurs et surtout pour l'exportation. Voici la cote des courtiers :

Fair Orleans, 7 5-8 d.	Middling Orleans 6 7-8d		
Fair Mobile, 7 1-4 d.	do	Mobile	6 3-4d
Fair Uplands, 7 1-8 d.	do	Uplands	6 5-8d

Le stock de coton à Liverpool est de 567,000 balles, dont 440,000 de provenance américaine.

Les céréales ont été calmes pendant la semaine, les prix sont fermes et les détenteurs demandent une légère hausse pour les belles qualités. Les provisions sont lourdes.

Londres, 14 déc., P. M.—Les consolidés ont fermé à 92 5-8 à 92 3-4.

NOUVELLES D'EUROPE, DE DEUX JOURS PLUS RECENTES

Arrivée du Canada:

Halifax, 26 déc.—Le Canada est arrivé ici en route pour Boston. Il apporte des dates de Liverpool, via Queenstown, du 16 courant, et $215,000 en espèces.

Marchés européens.

Liverpool, 15 déc.—Les ventes de coton aujourd'hui sont de 15,000 balles, dont 7,000 pour la spéculation et l'exportation ; le marché était ferme à la clôture aux cours d'hier.

Le blé avait haussé légèrement et restait en hausse.

Londres, 15 déc.—Il y a eu une hausse de 1-8 sur les consolidés qui ont côté 92 3-4 et 92 7-8.

Le navire Georgiana, allant de la Nouvelle-Orléans à Liverpool, a été détruit en mer par un incendie. L'équipage a été sauvé.

NOUVELLES POLITIQUES.
Système de passeport français et anglais.

Il circule que le système de passeports existant actuellement entre la France et l'Angleterre sera bientôt aboli.

Retour de l'impératrice des Français à la [illegible].

L'impératrice Eugénie est de retour dans ses foyers après un voyage agréable en Angleterre.

Mouvements des troupes romaines.

Les troupes pontificales marchaient contre Potenzo dans le dessein de renverser le gouvernement provisoire.

Un attentat commis pour assassiner le colonel Dunn, de l'armée de Sicile, a fait naître le bruit de l'assassinat de Garibaldi.

Une dépêche de Naples dit que les troupes italiennes ont repris avec vigueur le siège de Gaëte.

Lord Aberdeen est mort.

Paix de Pékin.

Une dépêche de Pékin, via St-Pétersbourg dit qu'un traité de paix a été conclu avec les Chinois et que l'empereur est retourné dans son palais.

Des avis rapportent que le trésor pris au palais de l'empereur était si grand que chaque homme eut pour sa part 30,000 francs.

Les dernières nouvelles de la Chine annoncent l'évacuation de Pékin par les troupes françaises et anglaises.

Des nouvelles officielles de Chine confirment la capture de Pékin. L'armée tartare tient toujours la campagne malgré la fuite de l'empereur.

Dernières nouvelles d'Europe.

Halifax, 26 déc.—Le steamship Canada, parti de Liverpool le 15 et de Queenstown le 16, apporte les nouvelles politiques et commerciales suivantes :

Marché au coton du Havre.

Havre, 14 déc.—Les ventes de coton au Havre s'élèvent pour la semaine dernière à 7,500 balles. Le New Orleans très ordinaire a clos à 98 fr. Le stock dans le port était de 127,000 balles.

Banque de France.

L'encaisse de la Banque de France a diminué de 2,500,000 fr. pendant le mois.

Marché de New-York.—New-York, 26 déc.—La farine est un peu plus ferme. Les ventes comprennent 11,500 barils à $5 65 à 10 pour superfine d'Etat. Le mais Ouest mélangé $16 le baril. Le porc mess $16. Le saindoux en baril vaut 10 3-4 ... Le café à été soutenu à 11 ... à 12 ... pour Rio.

—On lit dans l'Industriel de Cambrai : "Depuis que l'hiver sur le tabac est augmenté, les fraudeurs pullulent sur nos frontières, ... [illegible]"

Théatre de l'Opéra.—Mlle Adélina Patti.—La représentation de Martha a été pour la charmante cantatrice un triomphe complet. Elle a joué ce rôle plein de nuances fines et délicates avec une grâce, un talent et une distinction tout à fait remarquables. Inutile d'ajouter qu'elle l'a délicieusement chanté :—tous ceux qui ont entendu Mlle Patti dans Lucie savent à quel s'en tenir sur cette voix d'un timbre si jeune, si frais et si pur,—sur ces vocalises à rendre jaloux tous les rossignols passés, présents et futurs—sur cette hardiesse et cette sûreté d'exécution qui en font déjà une des meilleures cantatrices du Nouveau-Monde.

Dans l'ancien continent—où malheureusement pour ces innombrables admirateurs de ce côté de l'Atlantique, elle ne tardera pas à se rendre—Mlle Adélina Patti est appelée à un succès que nous lui prédisons sans craindre le moins du monde d'éprouver le sort de Cassandre.

Un nombreux et brillant auditoire—parmi lequel nous avons remarqué plusieurs de nos plus aimables beautés louisianaises—assistait à cette représentation et en a applaudi l'attrait. Il en sera de même samedi prochain, à la seconde représentation de Martha.

MM. Cabel et Génibrel, et Mme Patti ont prêté à Melle Patti le concours intelligent et habile qu'on est toujours sûr d'attendre d'eux lorsque les nécessités de la mise en scène les appellent à jouer des rôles secondaires. M. Cabel surtout—dont la tâche est relativement la plus forte dans cet opéra—a déployé des qualités fort distinguées comme chanteur.

Ce soir on donne Le Chalet par Mme Patti et MM. Vanlair et Debrinay, et La Calomnie de M. Scribe, en 5 actes, par MM. Botaut, Carrier, Génibrel, Chol et Mmes Haquette et Saint-Ange. Ce dernier ouvrage a déjà été joué avec beaucoup de succès cette année, et le premier est un de ces vieux amis qu'on voit toujours avec plaisir.

L'administration espère donner prochainement le Pirate, de Bellini.

CHRONIQUE LOCALE.

Conseil de Ville.—Hier soir le Conseil des Aldermen s'est réuni sous la présidence de M. Delabarre. Lecture a été faite d'un message du maire ... [illegible]

Le comité des voies et débarcadères a envoyé un rapport sur l'adjudication du marché français ... [illegible]

Le Conseil a voté une somme de $1,500 pour la célébration du 8 janvier. MM. Leeds, Dupré, Roche et Devis ont été nommés pour former un comité chargé de faire les dépenses pour la ville.

Salvator Greenie.—Après de nombreuses recherches, l'assassin du malheureux officier Lafferanderie vient d'être arrêté par le watchman Geo Petrovich ... [illegible]

Enquête.—Verdict de meurtre contre un drayman qui a écrasé un enfant.—Le Dr. Beach a pratiqué hier la levée du corps de John Wellington Kidd, âgé de quatre ans et demi, écrasé lundi après-midi, dans la rue Perdido, par un dray que conduisait Thomas Green, esclave de M. Frost. ... [illegible]

Les jurés ont prononcé un verdict de meurtre. L'esclave est en prison.

Insolence et menaces.—Une grave accusation est portée devant le recorder Blache, contre une femme de couleur libre, Mernette Bernard ... [illegible]

Recorder Blache.—Louis Joseph Vial, capitaine du sloop Pauline, ... [illegible]

Accusation.—Henry Lease, propriétaire d'un magasin de comestibles de l'encoignure Magazin et Gravier, a été arrêté. ... [illegible]

L'oiseau s'est envolé.—Position embarrassante du policeman chargé de le surveiller.—Charley Gordon, alias Robinson, ... [illegible]

Suicide.—Le policeman Peter McMullen s'est suicidé dans la nuit de lundi à mardi. ... [illegible]

Nouvelle-Orléans, 26 déc. 1860.—Julia et James, ... [illegible]

Fumeur absorbé.—Un chasseur étant venu ... [illegible]

que le juge de paix a fait relâcher hier après interrogatoire.

Il arrive chaque année, à l'époque où le travail cesse en ville, qu'une certaine classe d'hommes dont le métier est de creuser les canaux et les fossés, s'établissent dans les cyprières de la paroisse Jefferson où ils attendent que leurs occupations ordinaires les rappellent à la Nlle Orléans.

Affreux accident.—Mardi matin, à déjeuner, M. Crofton, domicilié à l'encoignure des rues Montégut et Grands Hommes, a tué accidentellement son fils Charles (âgé de six ans) en présence de toute la famille.

Un des enfants vint prier son père de décharger un vieux pistolet. M. Crofton remplaça la vieille capsule par une nouvelle et se leva de sa chaise pour aller décharger l'arme dans la cour. Le petit Charles sautait de joie devant lui ; le coup partit et le pauvre enfant reçut la charge presque en pleine poitrine. Il s'affaissa sur le plancher en murmurant : "Maman, maman !" et rendit le dernier soupir.—Nous renonçons à décrire la scène qui suivit cet épouvantable accident.

Duel.—Un duel a eu lieu, mardi, entre deux jeunes gens du Deuxième District. Ni l'un ni l'autre n'a été blessé.

Correspondance particulière de l'Abeille.

Paroisse de Plaquemines le 22 déc. 1860.

Les partisans de l'unité du Sud, dans notre paroisse, sont bien décidés à disputer aux anti-de la séparation séparée des Etats l'élection du 7 janvier. Ces derniers ont ici pour porte-drapeau le Dr. Wilkinson et l'éloquent Effingham Lawrence. Contre ces deux émules du grand Calhoun, il est question de porter candidats le colonel Hérèse et le capitaine Chabert, citoyens modérés en politique, quoique loin d'être des "soumissionistes." Pour le district sénatorial, se composant des paroisses St-Bernard, Jefferson et Plaquemines, il y a devant le peuple premièrement M. Charles Bienvenu, si favorablement connu des électeurs de notre campagne ; puis MM. Gardère et Roselius, qui, comme je vous l'ai déjà mandé, recevront un vote respectable dans notre communauté ; et enfin MM. Moise et Proctor, qui auront ici les suffrages des fidèles du roi Jean.

Un esclave appartenant à M. Smith, planteur de cette paroisse, étant menacé du fouet par l'économe de l'habitation, il y a quelques jours, se jeta au fleuve et se noya.

Les habitants de l'Anse aux Jésuites sont sur le point d'organiser une compagnie de cavalerie.

PLAQUEMINES.

Duel à St-Louis.—On lit dans la Revue de l'Ouest :

Un officier du bataillon du génie M. S. B. Sayers qui, en qualité d'aide-quartier-maître, accompagnait la milice de St-Louis dans sa récente excursion, avait adressé du camp au Missouri Démocrat, une lettre contenant un sujet de la conduite du général Frost certaines observations qui déplurent à ce dernier.

Lundi matin, le général se rendit accompagné du capitaine Wade et du docteur Cornyn au bureau de l'ingénieur de la ville où M. Sayers est employé. Tandis que le capitaine et le docteur gardaient la porte, le général s'approcha de M. Sayers qui était occupé à écrire, et lui demanda s'il était réellement l'auteur de la lettre publiée dans le Democrat. M. Sayers ayant répondu affirmativement, M. Frost le frappa de plusieurs coups de cravache au visage et sur la tête. M. Sayers, quoique faible et maladif, riposta tant bien que mal à coups de poing, et le général se retira avec ses deux compagnons.

Le corps des ingénieurs, insulté dans la personne d'un de ses membres, les journaux, le public en général, se sont accordés à réprouver l'acte de brutalité de M. Frost comme indigne d'un homme bien né et d'un militaire occupant un grade élevé dans l'armée d'une nation libre. On peut concevoir encore de nos jours des traits de ce genre en Russie, en Turquie, chez des peuples à demi-barbares, mais non dans la république des Etats-Unis qui se flatte d'être déjà au niveau de l'Europe civilisée.

Comme on pouvait s'y attendre de sa part, M. Frost n'a pas tardé à réparer le plus noblement possible l'acte brutal auquel il s'était laissé entraîner dans un moment de colère.

Mercredi dernier, ayant reçu un cartel de M. Sayers, il a déclaré qu'il répondrait à cette provocation, mais avec la résolution de ne pas tuer son adversaire.

Accompagnés de leurs témoins, MM. Frost et Sayers se sont rendus en voiture à 3 milles de la ville, sur la route de Bellefontaine. L'arme choisie était le revolver de marine. M. Sayers a fait feu le premier sans résultat. M. Frost a déchargé immédiatement son arme en l'air, et tout s'est terminé par un combat. M. Sayers s'est déclaré satisfait et a exprimé le regret à M. Frost d'avoir employé dans sa lettre au Démocrat, certaines expressions qui pouvaient paraître offensantes. Le général a témoigné un vif regret d'avoir frappé M. Sayers. Ces messieurs sont ensuite retournés à St-Louis.

L'armée chinoise.—Aux douze mille hommes de l'expédition anglo-française, le Fils du Soleil avait à opposer douze cent mille hommes, au dire d'un correspondant qui donne la description suivante des forces du Céleste-Empire :

Les forces de terre et de mer dont peut disposer l'empereur de Chine s'élèvent à douze cent mille hommes répandus sur toute la surface de l'empire et partagés en trois grandes divisions. La première comprend les huit bannières, composées de Tartares Mantchoux, de Mongols et de Han Kuin ... [illegible]

Garibaldi a adressé la lettre suivante à M. Domenico Minnelli, l'un des membres du comité de fonds garibaldiens à New-York :

"Je vous remercie infiniment de l'amour et de l'assiduité avec lesquels vous avez travaillé à recueillir les fonds du généreux peuple américain et de nos bons compatriotes, en faveur de la cause italienne. ... [illegible]

"L'Amérique a envoyé plusieurs de ses braves enfants pour soutenir notre cause, et les Italiens, le cœur plein de gratitude, le reconnaissent.

"Gardez-moi votre amitié aussi chaude que par le passé, tandis que je serai toujours,
"Votre ami chaleureux et affectionné
"GARIBALDI."

CHINE.

Le Moniteur publie le rapport suivant du général commandant en chef le corps expéditionnaire en Chine à S. Exc. le maréchal ministre de la guerre :

"Bivac de Palikiao, 12 kilomètres de Pékin 24 septembre 1860.

"Monsieur le maréchal,

"La victoire de Chang-Kia nous avait vengés de la félonie du gouvernement chinois. Je devais donc m'attendre à recevoir à mon bivac des explications sur les causes qui avaient pu amener la lutte du 18. Aucune communication n'eut lieu cependant, et des renseignements recueillis pendant les journées du 19 et du 20 m'apprirent que l'armée tartare occupait des camps préparés de longue main et situés à cheval sur la grande route de Pékin, à deux lieues seulement en avant de nous. Ces dispositions nouvelles révélaient une direction énergique et habile. Elle était due au prince de San-Koli-Tsin, qui défendit l'année dernière les forts du Pei-Ho, et qui, sous le titre de sen-wang, commande les forces de l'empire. Pendant la première phase de nos opérations, à l'embouchure du Pei-Ho, nous n'avions pas acquis de preuves certaines de sa présence. Mais la résistance inattendue qu'on a été produite et les rapports des espions ne permettaient plus de douter que le commandant en chef du parti de la guerre, ne voulût couvrir de sa personne jusqu'à la fin, les approches de la capitale.

"Dans la journée du 20, nous résolûmes, le général en chef anglais et moi, d'attaquer l'ennemi le lendemain. Je fis étudier par le capitaine d'état-major de Cools, de concert avec les officiers d'état major anglais, les positions qu'occupait l'armée tartare.

"En avant de nos bivacs de Chan-Kia Wang, nous avions, à cinq kilomètres environ, la grande ville de Tong-Tchou (400,000 âmes) qui est reliée à Pékin par une voie de granit de 12 kilomètres, ouvrages des anciennes dynasties. Cette route traverse, au village de Palikiao et sur un grand pont de pierre, le canal qui joint de Pei-Ho à Pékin. Nous résolûmes de négliger Tong-Tchou, où il n'y avait plus un seul soldat, pour nous porter sur ce point, que nous savions occupé, en avant et en arrière, par les camps du sen-wang. L'armée française devait marcher directement au pont, tandis que l'armée anglaise, déployée à sa gauche, chercherait un point de passage plus près de Pékin.

"Le 21, à 5 heures et demie du matin, je passai en avant de l'armée anglaise, où mon tour de marche m'appelait, et je laissai mes bagages sous la protection de deux compagnies d'infanterie, dans un village situé à une lieue en avant de Chang-Kia-Wang. Je m'avançai ensuite jusqu'à environ 3 kilom. de Palikiao, et nous rencontrâmes en ce point les premières vedettes tartares. Je pris alors les dispositions suivantes :

"Une petite colonne d'avant-garde, composée d'une compagnie du génie, de deux compagnies de chasseurs à pied, d'un détachement de pontonniers, d'une batterie de 4 et de deux pelotons d'artillerie à cheval, reçut l'ordre de se porter en avant sous le commandement du général Collineau. Le général Jamin, avec le reste du bataillon de chasseurs à pied, des fusées, la batterie de 12 et le 101e de ligne, suivit le mouvement. L'avant-garde se trouva bientôt arrêtée devant de fortes masses de cavalerie qui débordaient sa gauche, à la hauteur de la quelle l'armée anglaise n'était pas encore arrivée. Le général Collineau s'arrêta et mit son pièces en batterie. Je m'apprêtais à le soutenir avec le reste de mes troupes, lorsqu'un flot d'ennemis nous assaillit tout à coup sur ma droite. Mon chef d'état major général, le colonel Schmitz, se porta lui-même en avant, dans la direction du canon de l'ennemi, et vint me rendre compte que le point d'où partait la canonnade semblait être le centre de sa première ligne de défense. Cet officier supérieur n'hésita pas à désigner ce point comme indiquant la véritable position du pont qui devait nous être caché longtemps encore par des groupes de maisons entourées d'arbres et par les masses profondes qui occupaient ses abords. J'ordonnai au général Jamin de faire déployer à droite, face au canon, le bataillon de chasseurs, les fusées, la batterie de 12, et de faire avancer le plus promptement possible, pour former notre droite, les bataillons du 101e.

"Ce mouvement laissait entre le petit corps du général Collineau et moi un intervalle qu'il était urgent de remplir. J'envoyai le chef d'escadron Campenon, de l'état-major général, porter l'ordre à ces troupes de se rabattre sur nous ; mais cet ordre ne put s'exécuter avant l'entrée en ligne de l'armée anglaise ; car, en ce moment, la cavalerie ennemie débordait nos deux ailes.

"Le sen-wang profita habilement de ces circonstances pour charger en masse, en nous enveloppant de toutes parts. Au centre, la charge, répétée plusieurs fois avec des cris sauvages, fut repoussée par les fusées, la batterie de 12 et les chasseurs à pied. A la gauche, elle vint se briser contre la petite poignée d'hommes du général Collineau, devant la précision du tir de la batterie Jullien, et devant la cavalerie anglaise qui déboucha sur le champ de bataille. Les cavaliers tartares échouèrent également à notre droite, où ils furent reçus par le 101e de ligne, déployé avec habileté et sang-froid par son chef, le colonel Pouget.

"Comme le 18, nos troupes étaient sorties victorieuses de ce cercle de cavaliers. Ces charges repoussées, la position de ma gauche où l'armée anglaise venait de se déployer, ne me laissait plus d'inquiétude. Je pouvais rapprocher de moi le petit corps du général Collineau, et je lui ordonnai par un mouvement de conversion à droite, de tourner le village de Palikiao, en gagnant le bord du canal, tandis que le général Jamin attaquerait de front en marchant droit au pont ; le village, abordé avec la plus grande vigueur, fut défendu pied à pied par l'infanterie chinoise. On ne peut réellement expliquer que par l'infériorité de son armement les pertes peu considérables qu'un ennemi aussi nombreux et aussi tenace nous a fait subir. Mais la prise du village ne devait pas terminer la lutte. Pendant que le général Collineau, arrivé sur le bord du canal, apercevait le pont de Palikiao et le prenait d'écharpe avec son artillerie, j'ordonnai au colonel Bentzmann de faire avancer les fusées et la batterie de 12, pour battre le pont d'enfilade et pour tirer sur les pièces qui le défendaient. Notre infanterie, marchant de maison en maison, était parvenue à s'emparer de celles qui sont sur le bord du canal, et couvrait de son feu tous les abords.

"En ce moment, le pont de Palikiao offrit un spectacle qui, certainement, est un des épisodes les plus remarquables de la journée.

"Tous les cavaliers si ardents le matin avaient disparu. Sur la chaussée du pont, monument grandiose d'une civilisation vieillie, des fantassins richement vêtus agitaient des étendards et répondaient à découvert par un feu, heureusement impuissant, à celui de nos pièces et à notre mousqueterie. C'était l'élite de l'armée qui se dévouait pour couvrir une retraite précipitée.

"Au bout d'une demi heure, le feu concentré de nos batteries fit taire le canon de l'ennemi. Le général Collineau, joignant à son avant-garde la compagnie du 101e du capitaine de Moncets, passa le pont. Il s'engagea sur la droite de la route de Pékin, dans la direction prise par la masse des fuyards, et je le suivis avec le reste de mes troupes. Il était midi, et depuis sept heures du matin nous n'avions pas cessé de combattre ; l'ennemi avait disparu dans un état de désorganisation complète, couvrant de ses morts le champ de bataille. J'ordonnai de faire halte, et, après deux heures de repos, nos troupes étaient établies dans les camps et sous les tentes des soldats du sen-wang, à 12 kilomètres de Pékin.

"Les journées du 18 et du 21 ont valu aux armées alliées 100 pièces de canon.

"En terminant ce rapport, je sens bien, monsieur le maréchal, que la plume est impuissante à donner une idée vraie de ce qui se passa autour de nous.

"L'ennemi nous entourait à perte de vue ; les rapports des prisonniers et des espions, reçus après ma première dépêche, pour ne pas parler des plus exagérés, varient, dans l'évaluation des forces chinoises, de 40 à 60,000 hommes.

"Tout cela est si étrange que, pour se rendre compte de nos succès, il faut remonter bien haut dans le passé, et se rappeler les victoires consacrées de quelques poignées de soldats romains sur les hordes barbares.

"Je ne peux pas décerner de nouveaux éloges aux troupes que je commande. Je prie Votre Excellence d'appeler sur tous la bienveillance de l'Empereur et l'intérêt du pays. Ci-joint l'ordre général No. 25 et l'état des tués et blessés.

"Agréez, M. le maréchal, etc.
"DE MONTAUBAN."

L'état nominatif, joint au rapport du général, ne comprend que trois morts et dix sept blessés, parmi lesquels pas un seul officier.

Circulaire de M. de Persigny.—Le ministre de l'intérieur vient d'adresser aux préfets la circulaire suivante.

"Monsieur le préfet, en prenant possession du poste élevé où la confiance de l'Empereur vient de me rappeler, j'ai besoin d'abord de réclamer tout votre concours, car plus est noble le spectacle qui nous est donné par l'acte impérial du 24 novembre, plus l'administration intérieure du pays doit inspirer de généreuses pensées.

"Voici un prince qui, après avoir reçu les pouvoirs de la nation pour rétablir l'ordre, pour l'intérieur et la grandeur du pays à l'extérieur, et le premier, appeler l'expansion ... [illegible]

"Le tableau de cette première partie de son règne formera une belle période de notre histoire. ... [illegible]

"Enfin, pour terminer ce tableau, ... [illegible]

"Monsieur le préfet, je vous rappelle ces grands traits de notre histoire récente ... [illegible]

"Convaincu que les libertés d'un pays ne peuvent se développer qu'autant que l'Etat lui-même jouit de la plus grande sécurité, je demande que vous soyez toujours et avant tout le défenseur vigilant ... [illegible]

"En maintenant, monsieur le préfet, que nous allons travailler ensemble au bien de l'Etat, je vous demande de vous dégager des préoccupations personnelles qui ... [illegible]

"Du reste, bientôt vous recevrez des instructions sur des points importants de politique et d'administration, et j'aurai l'occasion de faire appel à votre zèle et à votre dévouement.

"Recevez, etc.

"Le ministre de l'intérieur,
"DE PERSIGNY."

Marié hier soir, à 8 heures, à l'Eglise St-Joseph, par le Rév. U. M. Gagnepin : M. Numa J. Carlon, de la Nouvelle-Orléans, à Mademoiselle Adélaïde Bouté des, Attakapas.

Décédée, mardi, 25 décembre, à 3 heures et demie du matin, Ernestine Lehmann, âgée d'un an et 8 jours, fille d'Edouard Lehmann et de Ione Olympe Estelle Saintignan.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille, Veuillez annoncer M. A. ROBERT, comme candidat pour représenter le 7me District Représentatif à la prochaine Convention d'Etat.

M. l'Editeur. Veuillez annoncer dans les colonnes de votre journal que M. AUGUSTE ABADIE est candidat pour représenter le Sixième ward, à la Convention qui doit se réunir à Baton Rouge. Election le 7 janvier 1861. Des nombreux amis.

Pour la Convention. Messieurs les Editeurs, Veuillez annoncer M. CHARLES BIENVENU comme candidat à la convention pour le district sénatorial composé de Plaquemines, St-Bernard, Jefferson et de la paroisse d'Orléans (rive droite).

Les amis de l'Action Immédiate du Sud. L'honorable RANDELL HUNT fera un discours à ses concitoyens, au Odd Fellows, VENDREDI SOIR, 28 courant, à 7 heures. Tous les amis de la cause sont invités à y assister. Par ordre du Comité Exécutif, J. N. PHILIPS, Secrétaire. G. A. FREDICK, Chairman.

Nouvelle-Orléans, 19 décembre 1860. CONFORMÉMENT à une invitation du Comité Exécutif, les membres de la société des Droits du Sud en Louisiane, habitants le 5 ième District représentatif de cette ville, se sont réunis à l'encoignure des rues Urusline et Bourgogne, afin de nommer un délégué à la convention de l'Etat, à l'élection qui doit avoir lieu le 7 janvier 1861. ... Le meeting s'est ensuite ajourné. DONATIEN AUGUSTIN, Président. A. BAUDOIN, Secrétaire.

GARDES D'ORLEANS. Les membres de la 4me Compagnie se réuniront CE SOIR, à 8 heures précises à la salle du Globe, pour l'élection d'un capitaine ... Par ordre de A. Augustin, chef de Bataillon. C. MASSIEU, adjudant major.

GROCERIES. GROCERIE A VENDRE. Encoignure Bagatelle et Moralès. (3me Dist.) S'adresser sur les lieux.

HOTEL DU SUD, Front Levée, encoignure Bienville, tenu par N. GEORGES. N. GEORGES, connu à la Nouvelle-Orléans depuis plus de 24 ans, ... [illegible] Pour logement et pension ; depuis $25 jusqu'à $40 par mois. Chambres de $1 à $2 par jour.

100 caisses de ... [illegible] LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson.

En débarquement du navire Texas, arrivé de Bordeaux : ... X. LAMBERT, rue des Magasins, No 51.

VINS D'OPORTO ET DE MADERE— ... SARDINES— ... VIN ROUGE ET VIN BLANC— ... PAUSEAUX— ... B. FLASSAN, rue Vieille-Levée.

COGNAC et EAUX-DE-VIE ... B. FLASSAN, rue Vieille-Levée, Nos 62 et 63.

JOUETS en fer blanc ... BOUSSET & GENIN, 26, rue Conti, près Chartres.

LIMONS, amandes, ... PIAGGIO & VIOSCA Jr., 61 et 64 rue Vieille Levée.

En débarquement du navire Texas, ... HENRY VALETON & Co.

SALAISONS, ... HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31 rue Bienville.

B. PRADEL, aîné, 44, rue St-Charles, en face de l'Hôtel St-Charles. Etrennes pour le jour de l'an. Alfénide ! Alfénide !! 300 DOUZAINES couverts alfénide, garantis métal blanc, ... COUTEAUX DE POCHE, COUTEAUX DE TABLE, RASOIRS EXTRA-FINS GARANTIS, ... Seul dépôt : 44, rue St-Charles.

Le navire EGYPT, capitaine Holmes, arrivé de Bordeaux, ... C. CAVAROC & Fils, Rue Royale, No 116.

LA R∴ Loge le Foyer maçonnique No 4, ... LOUIS METRAL, Secrétaire.

Banque de la Louisiane. Nlle-Orléans, 24 déc. 1860. ... AUG. MONTREUIL, caissier.

LOUISIANA ACADEMY, Rue Hôpital, No 79, entre Royale et Bourbon. Cette institution fondée par M. A. VERRIER, ancien professeur de l'Université de la Louisiane, ...

Association Louisianaise des droits du Sud. Nouvelle Orléans, 8 décembre 1860. ... W. C. C. CLAIBORNE, Président.

CHAMPAGNE Chs. Farre, Successeur de Max Sutaine & Co, Reims. ... R. D. GRATIAA & Co.

Jambons nouveaux de Westphalie. ... WARNEKEN, KIRCHHOFF & Co.

AVIS. Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires ... BENJAMIN F. FLANDERS, Secrétaire.

Champagne ! Champagne ! CENT paniers Moêt ... BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille-Levée.

Belles Marchandises françaises chez TODD, 12 et 14.... CHARTRES.... 12 et 14. Nouvel et admirable assortiment de SOIERIES D'HIVER ... ARTICLES POUR TOILETTES de toute étoffe, DENTELLES VRAIES, BRODERIES FRANÇAISES, &c. Manteaux et Modes. Riches MANTEAUX de VELOURS et de SOIE de Paris, PELISSES, PALETOTS, &c. MANTEAUX de DRAP ... BURNOUS. MANTELETS SOIE de Paris, à $5, valant $12. Elégants CHAPEAUX d'hiver de Paris, ... MEILLEURES CHANCES de faire de bons marchés. JOHN TODD, 12 et 14, rue de Chartres.

ETRENNES, ETRENNES ! VOUS AVEZ TOUJOURS Les plus belles marchandises. C'est ce que disent invariablement les Dames et les Messieurs quand ils parlent du MAGASIN DE GUION, 20.... RUE St-CHARLES.... 20. Bien que ce magasin, si justement populaire, NE VENDE PAS AU DESSOUS DU PRIX COUTANT, cependant on garantit que le prix de chaque objet est aussi bas (SINON PLUS BAS) que celui auquel sont livrées les mêmes marchandises dans N'IMPORTE QUEL AUTRE ETABLISSEMENT. En outre de mon fort assortiment de Marchandises nouvelles, déjà reçues, j'ouvrirai, LUNDI ET MARDI, 24 et 25 du courant, Cinquante ballots additionnels de Nouveautés de saison, Apportées par les navires Pequot, du Havre, et Marcia C. Day, de Liverpool.

ETRENNES, ETRENNES. NOUVEAU GENRE, MODELES EXACTS, PARURES, BOITES DE PARFUMS, BIJOUTERIE FINE, ARTICLES RICHES EN JAIS, GOBELETS ET TASSES EN ARGENT, PLAQUÉ, EVENTAILS, LORGNETTES, LUNETTES, MICROSCOPES, NECESSAIRES DE TOILETTE, BOITES A OUVRAGE, BOITES A ESSENCES, STATUETTES, PORTE-MONNAIES, JOUETS MECANIQUES, SACQUAMANS et ECHIQUIERS, PIECES D'ECHECS, JEUX NOUVEAUX et DIFFICULTES, PORTEFEUILLES, SECRETAIRES et ECRITOIRES, PORTE-BOUQUETS, ETUIS, PRESENTS DE NOCES, CANNES, FLACONS DE TOILETTE, PARFUMERIE et ARTICLES DE FANTAISIE, GANTS DE CHEVREAU, COUTELLERIE, BOITES de tous les ACCESSOIRES POUR AMES ... Assortiment considérable de FUSILS, PISTOLETS et REVOLVERS. ARTICLES MILITAIRES. EPÉES, CEINTURONS, SABRETACHES, EPAULETTES, CASQUETTES, EPERONS, &c. Chez GUION, 20, rue St-Charles (Boiteux Verandah).

ETRENNES ! ! ETRENNES ! ! A. RALU, 50, RUE DE CHARTRES, LIVRES DE LUXE. UN MAGNIFIQUE CHOIX D'OUVRAGES anciens et nouveaux, illustrés de SUPERBES GRAVURES SUR ACIER. PAROISSIENS RICHEMENT RELIÉS en chagrin, ivoire, nacre, doublé et argent. Grand assortiment de LIVRES A BON MARCHE pour enfants et jeunes personnes. AUSSI : PAPETERIES, BOITES A GANTS, CAVES A ODEURS, BOITES A MOUCHOIRS, BOITES DE BOSTON, BOITES A CIGARES, BOITES A OUVRAGE, En bois de rose, palissandre, Thuya, &c. UN GRAND CHOIX D'ALBUMS, BUVARDS, PAPETERIES DE VOYAGE, PORTE-MONNAIES, PORTE-CARTES, CABAS, MENAGERES, ... JEUX DIVERS. ECHECS, Dames, Jeux de patience, Dominos, Loto, &c. JETONS POUR BOSTON. Articles de sainteté, façon ivoire, &c. MAGNIFIQUE CHOIX DE BOITES DE MATHEMATIQUES, ARTICLES POUR DESSIN, AQUARELLE, Véritables couleurs de J. Newman, de Londres. PIPES EN ECUME DE MER. PEIGNES EN ECAILLE, à retaper, à favoris, à chignon.

112, rue Royale, au dessous de l'Hôtel St-Louis. MERLIN, Coiffeur—Spécialité en cheveux pour hommes et femmes, ...

NOEL ET JOUR DE L'AN. HEBERT & ESCOUSSE, 131, rue de Chartres. LIVRES. L'assortiment LE PLUS COMPLET d'ouvrages anciens et NOUVEAUX pour DAMES, DEMOISELLES et JEUNES GARÇONS. Livres de bibliothèque, pour messieurs. Papitres pour Dames, En palissandre,—bois de rose,—citronnier,—thuya, &c. Albums et Portefeuilles de voyage. PAROISSIENS en chagrin, maroquin, ivoire, écaille, nacre, &c. ENCRIERS en bronze, porcelaine, cristal et imitation bronze. JEUX DIVERS. Echecs, Damiers, Boston, Loto, Dominos, Cartes, Jeux de patience. Malles et Boîtes de tous genres, &c. Chapelets et Médailles en or et en argent. PHOTOGRAPHIE. Reproduction des tableaux des meilleurs maîtres, Portraits sur cartes, par Disdéri, des personnages célèbres, dans tous les genres stéréoscopes, et particulièrement un grand choix de vues stéréoscopes au prix réduit de UNE PIASTRE LA DOUZAINE. Cadres en chêne sculpté, pour portraits sur cartes. CHOCOLAT De PERRON (chocolatines), de MASSON et de GUERIN BOUTRON, praliné, et en petites tablettes, pour soirées et théâtre ; le tout par boîtes de diverses capacités. DE PLUS : UNE Tombola, Comme toujours, et plus que toujours avantageuse pour les souscripteurs. NOTA.—Comme toutes les maisons de commerce, la maison HEBERT & ESCOUSSE, faisant la part de la situation commerciale, vendra ses marchandises aux dernières limites possibles du bon marché.

Etrennes ! Etrennes ! Etrennes ! FAY & MASSON 99 et 101, rue de Chartres entre Conti et St-Louis, PREVIENNENT leurs amis et le public en général ... Sujets en bois sculpté de tout genre, Cave à Liqueurs, Statuettes Biscuit, Bronze Pendules, Tables à Ouvrage Marqueterie, Jardinière, Fleurs artificielles, Prie Dieu, Ecrans, Bois d'Or et Palissandre, Chaises, Tabourets et casier de Musique, Chaises fantaisie, Bois doré et palissandre, Glaces de Venise et autres.

CADEAUX DU JOUR DE L'AN ! P. MALLARD, 55 rue Royale. 55. En raison de la crise actuelle, son beau choix de Objets d'art et de fantaisie SERA VENDU AU PLUS BAS PRIX POUR DU COMPTANT. ... BRONZES VERITABLES, PORCELAINES ET CRISTAUX ; PETITS MEUBLES ; PRIE-DIEU ; CHAISES de fantaisie ; TABLES à ouvrage ; PLAQUÉS, GLACES de Venise ; CAVE à liqueurs ; PAPIER mâché ; JARDINIERES et fleurs artificielles ; TAPIS EN PEAUX DE LOUPS, tigres et renards naturalisés. 55....Rue Royale....55.

LION & ANDRÉE Coin Bienville et Royale. OBJETS D'ART et de FANTAISIE A vendre au plus bas prix, POUR DU COMPTANT. ... VENTE EN DETAIL.

CHOCOLAT ! CHOCOLAT ! REÇU par le dernier steamer, notre assortiment complet de chocolat en boîtes, ... LION & ANDRÉE, coin Bienville et Royale.

BIJOUTERIE ! BIJOUTERIE ! VENEZ-VOIR ! VENEZ-VOIR ! NOTRE magnifique assortiment de Bijouterie que nous offrons à vendre à des prix extrêmement réduits, coin Bienville et Royale. LION & ANDRÉE.

FOURRURES ! FOURRURES ! A TOUT PRIX ! Venez voir chez LION & ANDRÉE, coin Bienville et Royale.

SPÉCIALITÉ. DIAMANS ! DIAMANS !! A. CANDIDE, No 23, rue de Chartres. OFFRE à vendre aux plus bas prix un JOLI ASSORTIMENT DE BIJOUX montés en diamans, ... MONTRES et de CHAINES en or.

ETRENNES ! ETRENNES ! G. LAVIE, No 21, rue St-Charles, Ayant terminé le déballage de son assortiment d'objets d'art et de fantaisie pour ETRENNES, invite respectueusement sa clientèle à venir l'examiner. BONBONS ET CHOCOLATS.

CONFECTIONS ! CONFECTIONS. LES soussignés annoncent respectueusement aux dames qu'à partir d'aujourd'hui, LUNDI 10 COURANT, ils vendront leur magnifique assortiment de MANTELETS, PELISSES, PALETOTS, SORTIES D'OPERA, ... AU DESSOUS DU PRIX COUTANT. ST-AMAND & ST-CYR, 2, rue Bourbon, entre Conti et Bienville.

REÇU par le navire Pequot, venu du Havre : ... CARTONNAGES, BISCUITS, ... CHAMPAGNE, ... CONFISERIES. ERNEST TURPIN.

Fabrique de l'Eglise St Louis de la Nouvelle-Orléans. Bureau du secrétaire. AVIS est par le présent donné aux locataires de BANCS de la susdite Eglise, ... ANT. DUBUC, Secrétaire.

Fabrique de l'Eglise St. Louis, de la Nouvelle-Orléans. Bureau du secrétaire. AVIS est par le présent donné ... ANT. DUBUC, Secrétaire.

Amandes ! Amandes ! QUARANTE balles Languedoc, ... BERNARD TURPIN, 25, rue Vieille-Levée.

JOUETS ! JOUETS !! Cadeaux de la Noel et du premier de l'an 1861. T. MOREAU A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle, qu'afin de se mettre au niveau des circonstances du moment, il vendra aussi au rabais tout son stock d'articles de fantaisie, Porcelaines et cristaux, Objets d'art, Sujets mécaniques, Jouets, Poupées, et généralement tous les articles qui constituent son vaste assortiment de OBJETS D'ETRENNES. ... CHEMISES DE TOILE, do COTON DEVANT TOILE, CALEÇONS ET GILETS de toutes sortes, CHAUSSETTES, COLS, CRAVATES, CANNES ARMÉES et autres, PARAPLUIES SOIE ET COTON, GANTS JOUVIN, pour hommes et pour dames, GANTS CHEVREAU, piqués et à manchette. —AUSSI— UN ASSORTIMENT COMPLET DE MERCERIE. Encoignure Royale et Toulouse, 36, rue St-Charles, vis-à-vis l'Hôtel.

LIVRES DE LA SAISON. Magnifiquement illustrés et reliés. NOUVEAU CHOIX A VENDRE PAR THOMAS L. WHITE, LIBRAIRE, 105......Rue du Canal......105. The LOVES & HEROINES OF THE POETS—Richard Hy Stoddard, éditeur. WOMEN OF THE SOUTH DISTINGUISHED IN LITTERATURE. PAGES AND PICTURES des écrits de James Fenimore Cooper. POLK SONGS. EMBLEMES MORAUX. AUTEURS CLASSIQUES, RICHEMENT RELIÉS, ŒUVRES complètes de : SCOTT, COOPER, DE QUINCEY, et DICKENS. TOUS LES POETES CLASSIQUES. Bibles de famille—Livres de prières. Nouveaux livres pour enfants. EDITIONS DE LONDRES ET D'AMERIQUE—Illustrées. Portefeuilles, Secrétaires. Au No 105 rue du Canal.

RABAIS !! RABAIS !! G. FORTIER, Encoignure Bienville et Dauphine, A l'honneur d'informer les DAMES et MESSIEURS qu'il vendra, à partir de ce jour, son assortiment de CHAUSSURES ETRANGERES ET DU PAYS, à des prix excessivement réduits, comme suit :

François Ier, valant $3 50	$2 50
Brodequins à talons pour dames	1 25
Brodequins sans talons	50
Brodequins chevillés à talons pour enfants	50
Bottes en peau de veau 1re qualité	3 00
Bottes cousues 1re qualité	4 00
Congress boots pour dames en chevreau	2 50
Congress water proof pour hommes valant $7	5 00

et ainsi qu'un grand nombre d'autres articles trop longs à énumérer.

MAISON BINOCHE. L. BRETON, SUCCESSEUR, 30, rue de Chartres, encoignure Douane. A L'HONNEUR d'informer les dames qu'il vendra ... AU PRIX COUTANT ...

Aux Dames. MON STOCK ENTIER DOIT ETRE VENDU AVANT MON CHANGEMENT DE DOMICILE. A. TROUBLE, No 65, rue Royale.

BON MARCHE, MEILLEUR MARCHE. LE MEILLEUR MARCHÉ ! THEO DANZIGER, Encoignure des rues Royale et St Philippe. VIVE LA CONCURRENCE !!! AYANT reçu de Paris, par l'Arago, arrivé du Havre, de nouvelles marchandises ... GRAND SACRIFICE. ... COLS CROCHET à $1 00, valant $3 00. RESILLES à 40 cents, valant $1 00. POULT DE SOIE uni, toutes couleurs, à $1 00, valant $2 00. ROBES DE BAL à $5 00, valant $12 00. ... 1000 COLS CROCHET à 75 cents.

LOUIS, RESTAURATEUR, Et Pension Bourgeoise, Encoignure du Passage de la Bourse et St-Louis, A L'HONNEUR d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son Restaurant, ... TABLE D'HOTE ... PENSION PAR SEMAINE....$5 00. Repas de Noces, Diners de Sociétés, Portés à Domicile.

AVIS. LES débiteurs d'Eugène L. Aubert, chapelier, ... HENRY TRICOU, Syndic provisoire.

AVIS. MME THEOTISTE, qui dirigeait le magasin de modes de M. Asq, ...

Changement de Bureau. MM. GOTTSCHALK & MAGNES, ... No 31 rue Carondelet ...

Thé. EN débarquement du navire Glad Tidings—25 caisses thé de qualité supérieure, à vendre par V. E. SARRAZIN, Enc. Chartres et Conti.

AVIS. LE public est prévenu de ne faire crédit à personne pour mon compte. JOHN A. BIRD.

$40 de récompense. Partie marronne, la négresse CELESTINE, ...

A LOUER. Une belle maison ... DARBY & TREMOULET.

MAGNIFIQUE PLAN. Loterie à nombre simple de WOOD, EDDY & Co, Magnifique Loterie pour décembre. GROS LOT—Cinquante mille piastres.—Wood, Eddy & Co, directeurs des loteries des Etats du Delaware, du Missouri et du Kentucky. ... C. T. HOWARD, Boîte 164 H., Nlle-Orléans, Lne. WOOD, EDDY & CO., Wilmington Del.

N. R. PEPIN & Co, 32, rue de la Commune, APPELLENT l'attention de leurs amis et du public en général sur leur fort assortiment de vins de toutes qualités, tels que : Eugène Clicquot, Schröder, Schyler & Co. VINS DE BORDEAUX. Bordeaux en bouteilles. Vins blancs en bouteilles. F. Anscnkleuer. BOURGOGNE ROUGE EN BOUTEILLES. Bourgogne blanc en bouteille. Kirchner & Brunberger. ...

Fêtes de Noël et du Jour de l'An. D. LOPEZ, Chocolatier et Confiseur, 35, rue de Chartres encoignure Conti. ...

Ch. BLAZI, BIJOUTERIE, ORFEVRERIE, 53, Rue de Chartres, 53. M. CH. BLAZI a l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle ...

T. FITZWILLIAM, Marchand de Fournitures de bureaux et Fabricant de livres en blanc, Rue de Camp, No 76, ... NLLE-ORLEANS.

TRAITES SUR LA HAVANE, ... F. PRATS & Co, COMMERCIAL PLACE, No 20.

ATTENDU. 96 Balles de tabac en feuilles, ... EDW. J. NATTES, rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune.

140 BALLES TABAC. 140 Balles tabac de la Havane, en feuilles, ... EDW. J. NATTES.

VENANT D'ARRIVER. PAR le steamer Habana—200,000 cigares de la Havane, ... EDWD J. NATTES.

ATTENDU. 300,000 CIGARES de la Havane, ... EDWD J. NATTES.

HAMACS. HAMACS. 120 Douzaines hamacs Mexico, ... EDWD. J. NATTES.

CIGARES. 400,000 Cigares de la Havane, ... EDW. J. NATTES.

Confitures de la Havane. 20 caisses Confitures de la Havane, ... EDW. J. NATTES.

AVIS IMPORTANT. UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $35. Tous les perfectionnements ! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner. Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS ! DAVIS BROTHERS, Agents, No 65, rue du Camp.

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de Fairbanks, et dépôts des COFFRES FORTS DE LILLIE, ... FAIRBANKS & Co, No 15, rue du Camp.

Changement de domicile. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 164, rue du Canal, AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION, Près de la Statue de Clay. ...

SIROP PECTORAL. ...